



Gustave Lino
1893-1931

Le port d'Alger
Huile sur toile / signée en bas à droite
Dimensions : 38 x 46 cm



Biographie

Né à Mulhouse, en 1893, Gustave Lino développe très rapidement un goût prononcé pour l'Art. Au fil de ses visites du musée des Beaux-Arts de sa ville natale, il exerce son oeil. En 1912, l'artiste, alors âgé de dix-neuf ans, choisit d'arpenter le sud de la France et y découvre la Provence et la Méditerranée. Il choisit de s'établir à Marseille. Cependant, isolé du reste de sa famille, l'artiste choisit spontanément d'entamer un périple en Algérie. Particulièrement séduit et marqué par l'esthétique de ce pays, il fait le choix d'y déposer ses bagages. En 1913, alors que la première guerre mondiale éclate, Lino est interné civil au couvent de Corbara, en Corse. En effet, né à Mulhouse, l'artiste était de nationalité allemande, car la ville faisait partie de l'Empire allemand depuis 1871. Les conditions d'incarcération y étant assez libres et flexibles, l'artiste fait le choix de dévouer cette période à l'apprentissage de la pratique de la peinture, formé par un peintre allemand, qui aiguise son regard et exerce sa main. Ses productions subsistent sur certains édifices de l'île de Beauté. Il réalise notamment les décorations religieuses du château de Malaspena-Massa, à Belgodère, petite commune française située dans la circonscription départementale de la Haute-Corse, ainsi que des décorations historiques à l'Hôtel Solferino d'Ajaccio.

Dès son retour en Algérie, il intègre l'atelier de Georges-Antoine Rochegrosse, peintre d'histoire, décorateur et illustrateur français. Son maître, membre du jury du Salon des artistes français depuis 1900, le pousse à y exposer dès 1926. Il dépose également ses toiles sur les cimaises de la galerie Danton, située à Paris, rue La Boétie, en 1927. En quête de nouveaux sujets, Gustave Lino choisit de poser son chevalet en Espagne et en Tunisie, afin de parfaire sa formation plastique. Il y découvre une toute autre gestion des contrastes et des coloris. Sa production artistique, dès lors, demeure plus tranchée et sa touche se fait plus affirmée. Il se spécialise dans la figuration de marines, de natures mortes et de paysages.

Ses figurations de ports et de baies d'Alger, traitées dans des tonalités légères, témoignent de l'influence d'Albert Marquet, peintre et dessinateur français, sur son oeuvre. En effet, Marquet solidaire du mouvement fauve, parcourt la France, l'Italie, le Maghreb, la Tunisie, (où il s'établit 6 mois), et le Proche-Orient. Lino lui emprunte ces figures cernées, ces aplats de couleurs éclatantes et cette synthétisation des formes. Il traduit alors les scènes de vie au coeur des rues algériennes, l'animation des marchés, ainsi que les paysages orientaux, qu'il découvre à l'occasion de nombreux séjours dans le Sud Algérien, à Laghouat, Ghardaïa, Taggourt ou encore El-Oued. En addition à ses figurations de paysages, le peintre s'adonne au genre du portrait.

Certains critiques rapprochent l'oeuvre de Lino au groupe des " Peintres de la Réalité Poétique ", constitué par des artistes tels que Maurice Brianchon, Christian Caillard, Raymond Legueult, ou encore Jules Cavaillès. Son oeuvre est remarquée par Albert Camus, qui, lors du Salon des Artistes Algériens de 1934, écrit : " Ses marines, si l'on y sent l'influence de Marquet, n'en sont pas moins de véritables réussites, sensibles, fraîches et d'une seule venue". Cet artiste s'impose comme un membre éminent de l'École d'Alger. L'oeuvre de Lino, particulièrement appréciée, est récompensée du grand prix artistique de l'Algérie en 1962, à titre posthume. Il aujourd'hui est considéré comme le vétéran de la peinture algérienne. Son oeuvre est exposée à la Galerie de l'Institut, située rue de Seine à Paris, en 1957. A la suite de cette exposition, la ville de Paris lui achète une toile, exposée au Palais du Luxembourg. Le musée d'Art Moderne de la ville de Paris présente également sa production artistique.

Bibliographies

ANGELI, Louis-Eugène, Les arts plastiques en Algérie, Exposition universelle de Bruxelles, 1958.

CAZENAVE, Elisabeth, Les artistes de l'Algérie, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs, 1830-1962, Bernard Giovanangeli Editeur, Association Abd-el-Tif, 2001.